

**Françaises, Français,**

**Mes chers compatriotes,**

Nous vivons des jours difficiles.

Nous ressentons tous en ce moment la peur, l'angoisse pour nos parents, pour nous-mêmes, face à ce virus redoutable, invisible, imprévisible.

La fatigue et la lassitude pour certains, le deuil et le chagrin pour d'autres.

Cette période est encore plus difficile à vivre lorsqu'on habite à plusieurs dans un appartement exigu, lorsqu'on ne dispose pas chez soi des moyens de communication nécessaires pour apprendre, se distraire, échanger. Encore plus difficile à vivre lorsque les tensions sont là et que les risques de violence dans la famille scandent le quotidien.

Et nous mesurons tous la solitude et la tristesse de nos aînés.

Et pourtant, grâce à nos efforts, chaque jour nous avons progressé.

Nos fonctionnaires et personnels de santé, médecins, infirmiers, aides-soignants, ambulanciers, secouristes, nos militaires, nos pompiers et nos pharmaciens, ont donné toute leur énergie pour sauver des vies et soigner. Ils ont tenu. Les hôpitaux français ont réussi à soigner tous ceux qui s'y présentaient. Ces journées, ces semaines ont été et resteront l'honneur de nos soignants, en ville comme à l'hôpital.

Nos agriculteurs, nos enseignants, nos chauffeurs routiers, livreurs, électriciens, manutentionnaires, caissiers et caissières, nos éboueurs, personnels de sécurité et de nettoyage, nos fonctionnaires, journalistes, travailleurs sociaux, nos maires et élus locaux – et j'en oublie encore, aidés par tant de Français qui se sont engagés, tous ont permis à la vie de continuer.

Chacun d'entre vous, par votre civisme en respectant les règles de confinement, grâce aussi à la vigilance de nos policiers et de nos gendarmes, vous avez fait que l'épidémie commence à marquer le pas.

Plusieurs régions ont pu être épargnées. Depuis quelques jours, les entrées en réanimation diminuent. L'espoir renaît.

Je veux ce soir vous remercier chaleureusement pour ce dévouement, vous dire toute ma reconnaissance.

Etions-nous préparés à cette crise ? A l'évidence, pas assez. Mais nous avons fait face ! En France comme ailleurs, nous avons donc dû parer à l'urgence, prendre des décisions difficiles à partir d'informations partielles et changeantes, nous adapter sans cesse. Car ce virus était inconnu et porte encore beaucoup de mystères.

Le moment a révélé des failles. Comme tous les pays du monde, nous avons manqué de blouses, de gants, de gel hydroalcoolique, nous n'avons pas pu distribuer autant de masques que nous l'aurions voulu pour nos soignants, pour les personnels s'occupant de nos aînés, les infirmières et les aides à domicile.

Dès l'instant où ces problèmes ont été identifiés, nous nous sommes mobilisés – Gouvernement, industriels, collectivités locales, associations – pour produire et acquérir le matériel nécessaire. Mais je mesure que, lorsque l'on est au front, il est difficile d'entendre qu'une pénurie mondiale empêche les livraisons.

Les commandes sont désormais passées. Surtout, nos entreprises françaises et nos travailleurs ont répondu présents et une production comme en temps de guerre s'est mise en place : nous avons réouvert des lignes de production et réquisitionné.

D'ici trois semaines, nous aurons multiplié par cinq la production de masques pour nos soignants en France et aurons produit 10 000 respirateurs supplémentaires, si précieux en réanimation, sur notre sol.

Grâce à ces efforts, nous saurons faire face et nous allons continuer à distribuer davantage d'équipement.

Mais comme vous j'ai vu encore trop de ratés, de lenteurs, de procédures inutiles, des faiblesses de notre logistique. Nous en tirerons toutes les conséquences en temps voulu.

Ces dernières semaines ont aussi été marquées par de vraies réussites : le doublement du nombre de lits en réanimation (ce qui n'avait jamais été atteint), les coopérations inédites entre l'hôpital, les cliniques privées et la médecine de ville, le transfert de patients vers les régions les moins touchées et vers le Luxembourg, la Suisse, l'Allemagne et l'Autriche, que je remercie, la mise en place de l'enseignement à distance, l'organisation de chaînes de solidarité dans les communes, la réussite de tous ceux qui nous ont nourris sans rupture et avec engagement, le rapatriement de plusieurs dizaines de milliers de ressortissants français et européens depuis des pays du monde entier et le soutien aux Français de l'étranger.

Très souvent, ce qui semblait impossible depuis des années, nous avons su le faire en quelques jours. Nous avons innové, osé, agi. Au plus près du terrain, beaucoup de solutions ont été trouvées. Nous devons nous en souvenir, car ce sont autant de forces pour le futur.

\*\*\*

**Mes chers compatriotes**, si je tenais à m'adresser à vous, après avoir consulté largement ces derniers jours, c'est pour vous dire, en toute transparence, ce qui nous attend pour les prochaines semaines et les prochains mois.

L'espoir renaît, oui, mais rien n'est acquis. Dans le Grand-Est comme en Ile de France, les services hospitaliers sont saturés. Partout, en hexagone comme dans les Outre-mer, le système est sous tension et l'épidémie n'est pas encore maîtrisée.

Nous devons donc poursuivre nos efforts et continuer d'appliquer les règles. Plus elles seront respectées, plus nous sauverons des vies.

C'est pour cela que le confinement le plus strict doit encore se poursuivre jusqu'au lundi 11 mai. C'est durant cette période le seul moyen d'agir efficacement.

C'est la condition pour ralentir encore davantage la propagation du virus, réussir à retrouver des places disponibles en réanimation et permettre à nos soignants de reconstituer leurs forces. Le 11 mai ne sera possible que si nous continuons d'être civiques et responsables, de respecter les règles et que si la propagation du virus a effectivement continué à ralentir.

Je mesure pleinement l'effort que je vous demande.

Durant les quatre semaines à venir les règles prévues par le Gouvernement devront être respectées. Elles sont en train de montrer leur efficacité et ne doivent être ni renforcées ni allégées mais pleinement appliquées. Je demande à tous les élus, comme la République le prévoit en cette matière, d'aider à ce qu'elles soient les mêmes partout sur notre sol. Des couvre-feux ont été décidés là où c'était utile, mais il ne faut pas rajouter des interdits dans la journée.

Pour notre vie quotidienne, il faut continuer lorsque nous sortons à appliquer les gestes barrières : nous tenir à distance, et nous laver les mains.

Je veux aussi vous rappeler que tous ceux qui ont une maladie chronique ou souffrent d'autres maladies doivent pouvoir continuer à consulter leur médecin. Car il n'y a pas que le virus qui tue : l'extrême solitude, le renoncement à d'autres soins peuvent être aussi dangereux.

Je souhaite que les hôpitaux et les maisons de retraite puissent permettre aux plus proches, avec les bonnes protections, de visiter les malades en fin de vie afin de pouvoir leur dire adieu.

Durant cette phase de confinement, le pays continue à vivre, et heureusement. Certaines activités sont interdites car incompatibles avec les règles sanitaires. Pour tous les autres secteurs économiques, quand la sécurité des travailleurs et des entrepreneurs est bien garantie, ils doivent pouvoir produire et ils l'ont largement fait.

Pour tous ceux qui doivent être aidés durant cette période, les mesures de chômage partiel pour les salariés et de financement pour les entreprises seront prolongées et renforcées. Elles sont inédites et protègent d'ores et déjà plus de 8 millions de nos salariés et nombre de nos entreprises.

Pour les artisans, les commerçants, professions libérales et entrepreneurs, le fonds de solidarité apporte une première réponse.

Mais tout n'est pas réglé. J'ai demandé au Gouvernement d'accroître fortement les aides, de les simplifier, pour vous permettre de surmonter cette période. Les banques et les assurances doivent être au rendez-vous de cette mobilisation économique. J'y serai attentif.

Rapidement, un plan spécifique sera mis en œuvre pour les secteurs qui, comme le tourisme, l'hôtellerie, la restauration, la culture et l'événementiel, seront durablement affectés. Des annulations de charges et des aides spécifiques seront mises en place.

Pour les plus fragiles et les plus démunis, ces semaines sont aussi très difficiles. Je remercie les maires, les élus locaux et les associations qui se sont fortement mobilisées aux côtés du Gouvernement. J'ai demandé à celui-ci de verser sans délai une aide exceptionnelle aux familles les plus modestes avec enfants afin de faire face à leurs besoins essentiels. Les étudiants les plus précaires, vivant parfois loin des familles, en particulier d'Outre-Mer, seront aussi aidés.

Dès mercredi, le Conseil des ministres décidera des moyens financiers nouveaux et le Gouvernement apportera toutes les réponses nécessaires à chaque fois qu'il le faudra.

Le 11 mai sera donc le début d'une nouvelle étape. Elle sera progressive, les règles pourront être adaptées en fonction de nos résultats car l'objectif premier demeure la santé de tous les Français.

A partir du 11 mai, nous rouvrirons progressivement les crèches, les écoles, les collèges et les lycées.

C'est pour moi une priorité car la situation actuelle creuse les inégalités. Trop d'enfants, notamment dans les quartiers populaires, dans nos campagnes, sont privés d'école sans avoir accès au numérique et ne peuvent être aidés de la même manière par les parents. Dans cette période, les inégalités de logement, les inégalités entre familles, sont encore plus marquées. C'est pourquoi nos enfants doivent pouvoir retrouver le chemin des classes. Le Gouvernement, dans la concertation, aura à

aménager des règles particulières : organiser différemment le temps et l'espace, bien protéger nos enseignants et nos enfants, avec le matériel nécessaire.

Pour tous les étudiants de l'enseignement supérieur, les cours ne reprendront pas physiquement jusqu'à l'été. Le Gouvernement précisera pour chacun la bonne organisation qui sera nécessaire, en particulier pour les examens et les concours.

Le 11 mai, il s'agira aussi de permettre au plus grand nombre de retourner travailler, redémarrer notre industrie, nos commerces et nos services. Le Gouvernement préparera sans délai ces réouvertures avec les partenaires sociaux pour que des règles soient établies afin de protéger les salariés au travail. C'est la priorité.

Les lieux rassemblant du public, restaurants, cafés et hôtels, cinémas, théâtres et musées, resteront en revanche fermés à ce stade. Les grands festivals et événements avec un public nombreux ne pourront se tenir au moins jusqu'à mi-juillet prochain. La situation sera collectivement évaluée à partir de mi-mai chaque semaine pour adapter les choses et vous donner de la visibilité.

Pour leur protection, nous demanderons aux personnes les plus vulnérables, personnes âgées, en situation de handicap sévère, aux personnes atteintes de maladies chroniques, de rester confinés tout au moins dans un premier temps. Je sais que c'est une contrainte forte et nous allons travailler à rendre ce temps plus supportable d'ici le 11 mai.

Nous aurons à partir du 11 mai une organisation nouvelle pour réussir cette étape. L'utilisation la plus large possible des tests et la détection est une arme privilégiée pour sortir, au bon moment, du confinement.

D'ici là, nous allons continuer d'augmenter le nombre de tests faits chaque jour. Durant les semaines à venir, j'ai demandé qu'ils soient pratiqués en priorité sur nos aînés, nos soignants et les plus fragiles. Nous devons mobiliser partout tous les laboratoires publics et privés.

Le 11 mai, nous pourrons tester toute personne présentant des symptômes. Les personnes ayant le virus pourront ainsi être mises en quarantaine, prises en charge et suivies par un médecin.

Pour accompagner cette phase, plusieurs innovations font l'objet de travaux avec certains de nos partenaires européens, comme une application numérique dédiée qui, sur la base du volontariat et de l'anonymat, permettra de savoir si, oui ou non, l'on s'est trouvé en contact avec une personne contaminée.

Le Gouvernement aura à y travailler et je souhaite que nos assemblées puissent en débattre, et les autorités compétentes nous éclairer. Cette épidémie ne saurait affaiblir notre démocratie, ni mordre sur nos libertés.

Jusqu'à nouvel ordre, nos frontières avec les pays non européens resteront fermées.

Nous déploierons ensuite tous les moyens nécessaires à la protection de la population.

En complément des gestes barrières que vous connaissez bien et qu'il vous faudra continuer à appliquer, l'Etat, à partir du 11 Mai, et en lien avec les Maires – devra permettre à chaque Français de se procurer un masque grand public. Pour les professions les plus exposées et pour certaines situations comme dans les transports en commun, son usage pourra devenir systématique. Ce sera possible grâce à nos importations et grâce à la formidable mobilisation d'entrepreneurs et de salariés partout sur le territoire pour en produire.

Le Gouvernement présentera d'ici 15 jours sur ces principes le plan de l'après 11 mai et les détails d'organisation de notre vie quotidienne.

Des points de rendez-vous réguliers se tiendront ensemble pour adapter les mesures prises.

\*\*\*

A quelle échéance, dès lors, espérer entrevoir la fin définitive de cette épreuve ? Quand pourrons-nous renouer avec la vie d'avant ? Je sais vos questionnements – et ils sont légitimes. Mais en toute franchise, en toute humilité, nous n'avons pas de réponse définitive à toutes ces questions.

Aujourd'hui, d'après les premières données, qui seront prochainement affinées par les tests, une très faible minorité de Français ont contracté le COVID-19. Nous sommes donc très loin de ce que les spécialistes appellent « l'immunité collective », ce moment où le virus stoppe sa circulation.

La première voie pour sortir de l'épidémie est celle des vaccins. Tout ce que le monde compte de talents, de chercheurs y travaille. La France a d'excellentes ressources en ce domaine. Parce que c'est sans doute la solution la plus sûre, même s'il faudra plusieurs mois au moins pour la mettre en œuvre, notre pays investira dans la recherche. Je porterai une initiative avec nos partenaires en votre nom pour accélérer les travaux en cours.

La seconde voie : les traitements. Nous y travaillons depuis le premier jour. Toutes les options sont explorées et notre pays est celui qui a engagé le plus d'essais cliniques en Europe. J'ai tenu à comprendre chacune des options possibles, à m'assurer moi-même que tout était essayé dans les meilleurs délais et avec rigueur. Nos médecins et nos chercheurs travaillent d'arrache-pied, aucune piste ne sera négligée, je m'y engage.

Je partage avec vous ce soir ce que nous savons comme ce que nous ne savons pas. Nous finirons par l'emporter mais nous aurons plusieurs mois à vivre avec le virus.

Avec humilité, il nous faut décider et agir en tenant compte des incertitudes. Regardez l'Asie où le virus revient et où plusieurs pays à nouveau décident de refermer leurs économies ! Il nous faut donc avancer avec lucidité, calme et courage.

Mais ce que je sais, à ce moment, **Mes chers compatriotes**, c'est que notre Nation se tient debout, solidaire, dans un but commun.

On disait que nous étions un peuple indiscipliné. Et voilà que nous respectons des règles et des disciplines parmi les plus rigoureuses jamais imposées à notre peuple en temps de paix.

On disait que nous étions un peuple épuisé, routinier, bien loin de l'élan des fondations. Et voilà que, tant d'entre vous rivalisent de dévouement et d'engagement, face à l'inattendu de cette menace.



Nous voilà tous solidaires, fraternels, unis. Concitoyens d'un pays qui fait face.

Je partage ce soir avec vous, au cœur de l'épreuve, cette fierté.

Cette certaine idée qui a fait la France est bien là, vivante et créatrice. Et cela doit nous remplir d'espoir.

Durant les semaines à venir, le Gouvernement, le Parlement, notre administration, avec nos maires et nos élus locaux auront à préparer la suite.

Pour ce qui me concerne, je tâcherai de porter en Europe notre voix afin d'avoir plus d'unité et de solidarité.

Les premières décisions ont été dans le bon sens, qu'il s'agisse de la Banque Centrale Européenne, de la Commission européennes ou des Gouvernements.

Mais nous sommes à un moment de vérité qui impose plus d'ambition, d'audace. Un moment de refondation.

Nous devons aussi aider nos voisins d'Afrique à lutter contre le virus et en annulant massivement leurs dettes.

Oui, nous ne gagnerons jamais seuls.

Aujourd'hui à Bergame, Madrid, Bruxelles, Londres, Pékin, New York, Alger ou Dakar, nous pleurons les morts d'un même virus.

Alors, si notre monde sans doute se fragmentera, il est de notre responsabilité de bâtir des solidarités et des coopérations nouvelles.

Il nous reviendra aussi, dans les prochaines semaines, de préparer l'après.

Il nous faudra rebâtir notre économie plus forte afin de produire et redonner plein espoir à nos salariés et nos entrepreneurs, garder notre indépendance financière.

Il nous faudra rebâtir une indépendance agricole, sanitaire, industrielle et technologique française, et plus d'autonomie stratégique pour notre Europe. Cela passera par un plan massif pour notre santé, notre recherche, nos aînés.

Il nous faudra nous rappeler que notre pays aujourd'hui tient tout entier sur des femmes et des hommes que nos économies reconnaissent et rémunèrent si mal. « Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune ». Des Français

ont écrit ces mots il y a plus de deux cent ans. Nous devons aujourd'hui reprendre le flambeau, donner toute sa force à ce principe.

Il nous faudra bâtir une stratégie où nous retrouverons le long terme, la possibilité de planifier, la sobriété carbone, la prévention, la résilience qui seules peuvent permettre de faire face aux crises à venir.

Ces quelques évidences s'imposent à nous mais ne suffiront pas et je reviendrai donc vous parler de cet après.

Le moment que nous vivons est un ébranlement intime et collectif. Vivons-le comme tel. Il nous rappelle que nous sommes vulnérables. Alors, gardons-nous de chercher à y voir la confirmation de ce que nous avons toujours cru. Sachons sortir des sentiers battus, nous extraire des idéologies, nous réinventer – et moi le premier.

Il y a dans cette crise une chance : nous ressouder, éprouver notre humanité, bâtir un autre projet, un autre horizon. Dans la concorde.

Dans les prochaines semaines, avec toutes les composantes de notre Nation, je tâcherai de dessiner le chemin qui rend cela possible.

Mes chers compatriotes, nous aurons des jours meilleurs et nous retrouverons les Jours Heureux, j'en ai la conviction.

Les vertus qui nous soudent aujourd'hui et nous permettent de tenir, seront celles qui nous aideront à bâtir l'avenir.

J'ai confiance en nous. Prenez soin de vous, prenons soin les uns des autres.

Nous tiendrons.

Vive la République !

Vive la France !

*Seul le prononcé fait foi*